

# *Le val des ronces*

*Quand on arrive au Val des Ronces*

*On l'inspecte, le cœur serré,*

*Ce gouffre épineux, bigarré*

*De rocs blancs qu'un torrent noir ponce.*

*Partout, sous ce tas qui s'engonce,*

*Guette un dard, toujours préparé,*

*Qui, triangulaire, acéré,*

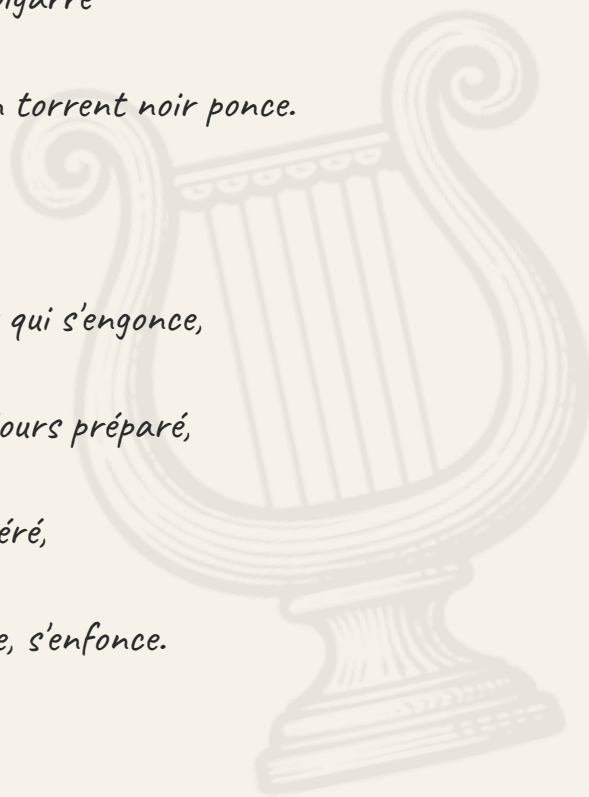
*Si peu qu'il vous pique, s'enfonce.*

*S'y risquer ? le sourcil se fronce !*

*En sort-on, une fois entré ?*

*Qu'on appelle ? pas de réponse...*

*C'est si loin, si seul, si muré !*



*Puis, ce fouillis démesuré*

*Innombrablement vous dénonce*

*Ces aspics, dont du rouge fonce*

*Le jaunâtre et le mordoré :*

*On n'est pas du tout rassuré*

*Quand on arrive au Val des Ronces !*

*Maurice Rollinat (1846-1903)*

